

Ecole Doctorale

*Sociétés, Temps, Territoires*

**HABILITATION A DIRIGER DES RECHERCHES**

**Avis de soutenance**

**Monsieur GALLET SEBASTIEN**

présentera ses travaux en vue de l'habilitation à diriger des recherches, sur le sujet suivant :

**" Approche intégrée et méthodologique de la restauration de la biodiversité. Référence, Evaluation, Réseaux "**

**Le jeudi 9 mai 2019 à 14h**

au Pôle Numérique Brest Bouguen, 6 rue du Bouguen, Brest.

**Le jury sera ainsi composé :**

**- M. BIORET FREDERIC, Professeur des universités**

Univ. de Bretagne Occidentale - BREST

**- M. CORTINA-SEGARRA JORDI, Professeur**

Université d'Alicante - ALICANTE - ESPAGNE

**- M. DUTOIT THIERRY, Professeur des universités**

Université d'Avignon - AVIGNON

**- MME MEUR-FEREC CATHERINE, Professeure des universités**

Univ. de Bretagne Occidentale - PLOUZANE

**- M. MULLER SERGE, Professeur du M.N.H.N.**

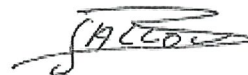
MNHN - PARIS 5EME

**- M. REY FREDDY, Directeur de Recherche**

IRSTEA - Centre de Grenoble - SAINT-MARTIN-D'HERES

A BREST, le 25 avril 2019

Le Président de l'Université de  
Bretagne Occidentale,

**M. GALLOU**

## APPROCHE INTÉGRÉE ET MÉTHODOLOGIQUE DE LA RESTAURATION DE LA BIODIVERSITÉ

### RÉFÉRENCES, ÉVALUATION, RÉSEAUX

SÉBASTIEN GALLET

Née dans les années 1980, l'écologie de la restauration est une science encore jeune, dont les concepts, pratiques et méthodes sont en permanente mutation. Au service de la préservation de la biodiversité, elle vise à fournir des bases scientifiques aux pratiques de la restauration écologique. Science appliquée et ouverte s'il en est, elle ne peut se pratiquer sans une réelle collaboration avec le monde des praticiens ni sans une ouverture pluridisciplinaire. Face aux enjeux actuels, la restauration écologique est reconnue comme un outil incontournable pour répondre aux objectifs nationaux mais aussi internationaux de lutte contre l'érosion, si ce n'est l'effondrement, de la Biodiversité. Les Nations Unies ont d'ailleurs décrété la période 2021-2030 *Décennie pour la restauration des écosystèmes*. Il est donc indispensable que notre discipline fournisse des éléments clairs, notamment méthodologiques pour que les actions mises en œuvre soient efficaces et répondent au mieux aux objectifs fixés.

Dans ce contexte, mes travaux, qui concernent différents types d'écosystèmes (notamment landes et pelouses littorales, prairies humides et aujourd'hui marais salés), visent, outre l'amélioration de la connaissance de ces milieux, à contribuer à accompagner le développement des actions de restauration écologique.

Le premier axe de mes travaux concerne les méthodes de restauration (ou de réhabilitation) en elles-mêmes. Il s'agit notamment de mettre en œuvre des expérimentations soit à échelle réduite, soit grande nature afin d'évaluer ces méthodes et de déterminer les facteurs influençant leur efficacité. Cette évaluation porte principalement sur l'analyse de la végétation, mais intègre également des composantes faunistiques (arthropodes) et pédologiques.

Le second axe concerne les méthodes de suivis et d'évaluation. En effet, l'amélioration des pratiques de restauration passe, outre les expérimentations, par l'évaluation des opérations mises en œuvre qui ne peut se faire sans la mise en place de protocoles adaptés. L'un des enjeux est donc de proposer des protocoles sensibles, permettant un réel diagnostic, mais aussi réalistes, c'est-à-dire adaptés aux contraintes des praticiens, pour une utilisation la plus large possible. En outre, cette évaluation implique la mise en œuvre du concept d'*(éco) système de référence*, central en écologie de la restauration mais dont la transposition concrète reste souvent limitée.

Enfin, le dernier axe de mes activités concerne les relations entre les acteurs. En effet, la restauration écologique et plus largement l'ingénierie écologique, sont des domaines où les relations entre scientifiques, praticiens mais aussi donneur d'ordre sont fondamentales. Il ne s'agit pas simplement de diffuser les connaissances scientifiques vers les praticiens dans une vision descendante mais bien au contraire de co-construire des savoirs et une culture communes. Ceci passe, outre le caractère souvent collaboratif de mes recherches, par l'implication dans des réseaux nationaux tels que REVER et l'A-IGÉco.